

19 juin 1960 – Il y a 60 ans, Le Serment de Vincennes

[Nous vous recommandons vivement ce documentaire réalisé par notre ami Pierre Tournemire sur le serment de Vincennes](#)

Sondage sur le site irelp.fr – Les résultats

Du 16 avril au 5 mai 2020, les utilisateurs du site irelp.fr ont pu, via un sondage en ligne, donner leur avis sur de nombreux aspects de ce site.

En voici les résultats :

37 réponses ont été émises.

1ère section : appréciation du site de l'IRELP

- **Question N°1 : “Connaissez-vous le site de l'IRELP “**
 - depuis plus de 2 ans : 27 (72%)
 - depuis moins de 2 ans ; 9 (24,3%)
 - c'est en répondant à ce questionnaire que je découvre le site de l'IRELP : 1 (2,7%)
- **Question N°2 : “trouvez-vous que le site “**
 - présente beaucoup d'intérêt : 33 5 (89;2%)
 - est banal ; 2 (5,4%)
 - ne présente que peu d'intérêt ; 2 (5,4%)
 - ne présente aucun intérêt : 0 (0%)
- **Question N°3 : “trouvez-vous la navigation sur le site “**
 - intuitive : 24 (64;9%)
 - peu intuitive : 5 (13,5%)

- pas du tout intuitive : 8 (21,6%)
- **Question N°4 : “trouvez-vous le site “**
bien fait : 26 (70,3%)
mal fait : 7 (18,9%)
autre : 4 (10,8%)
 - **Question N°5 : “trouvez-vous le site “**
complet : 24 (64,9%)
incomplet : 7 (18,9%)
autre 6 (16,2%)
 - **Question N°6 : “trouvez-vous l’affichage des pages du site “**
très rapide : 5 (13,5%)
satisfaisant : 28 (75,7%)
trop lent : 4 (10,8%)
vraiment très lent : (0%)
 - **Question N°7 : “par rapport à l’ancienne version du site, trouvez-vous celle-ci “**
améliorée : 32 (86,5%)
pas mieux : 5 (13,5%)
moins bonne : 0 (0%)
 - **Question N°8 : “pensez-vous qu’il soit souhaitable “**
d’améliorer le site : 21 (56,8%)
de le laisser en l’état : 13 (35,1%)
autre : 3 (8,1%)

2ème section : utilisation du site et de la lettre d’information

- **Question N°9 : “utilisez-vous le site “**
pour vous-même (curiosité, culture personnelle, information, ...) : 26 (70,3%)
pour vos études ou recherches : 4 (10,8%)
pour vos activités militantes : 7 (18,9%)
- **Question N°10 : “relayez-vous les informations “**
OUI : 22 (59,5%)
NON : 10 (27%)
autre : 5 (13,5%)

- **Question N°11 : “si vous avez répondu “OUI” à la question précédente, pouvez-vous préciser si vous relayez”**

à des proches 17 (46%)

à des adhérents d'une association : 2 (5,4%)

à des libres penseurs : 10 (27%)

à des chercheurs, universitaires, assimilés : 1 (2,7%)

à des étudiants : 1 (2,7%)

3ème section : fréquentation

- **Question N°12 : “ouvrez-vous la lettre d'informations dès réception ? “**

OUI : 34 (91,9%)

NON ; 2 (5,4%)

autre : 1 (2,7%)

- **Question N°13 : “allez-vous sur le site à partir de cette lettre ?”**

OUI : 28 (75,7%)

NON : 5 (13,5%)

autre : 4 (10,8%)

- **Question N°14 : “allez-vous sur le site en dehors de la réception de la lettre d'informations ? “**

OUI : 17 (46%)

NON : 17 (46%)

autre : 3 (8,1%)

4ème section : qui êtes-vous ?

- **Question N°15 : “êtes-vous membre de l'IRELP ? “**

OUI : 21 (58,8%)

NON : 16 (43,2%)

- **Question N°16 : “êtes-vous adhérent de la Fédération nationale de la Libre Pensée ? “**

OUI : 30 (80,1%)

NON : 7 (18,9%)

- **Question N°17 : “êtes-vous membre d'une association ? “**

OUI : 31 (83,8%)

NON : 6 (16,2%)

- **Question N°18 : “êtes-vous membre d'un syndicat ou d'un parti ? “**

OUI : 29 (78,4%)

NON : 8 (21,6%)

- **Question N°19 : “êtes-vous universitaire ou assimilé ? “**

OUI : 22 (59,5%)

NON : 15 (40,5%)

- **Question N°20 : “êtes-vous étudiant ? “**

OUI : 0 (0%)

NON 35 (100%)

5ème section : remarques ou suggestions particulières

- **Question N°21 : “indiquez vos remarques et suggestions “**
(en cours de rédaction)

- **Question N°22 : “sur une échelle de 1 à 5, comment noteriez-vous le site de l'IRELP ? “**

“0” : 0 (0%)

“1” : 2 (5,4%)

“2” : 2 (5,4%)

“3” : 7 (18,9%)

“4” : 19 (51,4%)

“5” : 7 (18,9%)

PHILIPPE SURET CANALE N'EST PLUS

Chers amis, chers camarades,

Philippe Suret-Canale nous a quittés hier, en milieu d'après-

midi. Hospitalisé à Cochin, les dernières nouvelles qu'il m'avait données de lui étaient plutôt rassurantes. Le 23 avril, il m'annonçait son départ possible en rééducation « *pour remarcher* ». Puis son état s'est brutalement dégradé.

Philippe avait vu le jour en 1936, l'année des grandes grèves ouvrières au terme desquelles furent arrachées des conquêtes sociales essentielles : la semaine de quarante heures et les congés payés. Cette circonstance a dû laisser une empreinte très forte chez lui : Philippe a toujours été du côté du progrès et de l'amélioration du sort des hommes. Sans dogmatisme aucun, parce qu'il avait l'esprit parfaitement libre. Cette liberté se manifestait par un humour de tous les instants qui faisait rire les plus austères. La grande culture qu'il avait acquise et sa belle profession de graveur de médailles l'avaient constamment nourrie.

Philippe avait donc tout naturellement rejoint la fédération des Hauts-de-Seine de la Libre Pensée, il y a déjà de longues années. Il en a tenu parfaitement les comptes pendant plusieurs d'entre elles. Il égayait les assemblées générales annuelles et les banquets organisés en commun avec la fédération de Paris pour l'anniversaire de la décollation de Louis Capet, ci-devant roi de France puis des Français.

Philippe avait ainsi placé ses pas dans ceux de son frère aîné, Jean Suret-Canale, célèbre historien français. Le hasard du calendrier faisant bien les choses, je lui avais adressé, à la fin de l'année 2019, la copie d'une lettre figurant dans le dossier conservé par l'IRELP du congrès national de la Libre Pensée de 1949 par laquelle les responsables du groupe rennais recommandaient à André Lorulot et Jean Cotereau une intervention auprès du ministre de l'éducation nationale en vue de réparer une injustice dont Jean avait été victime.

Voici cette lettre¹ :

LETTRE ADRESSÉE PAR LE GROUPE RENNAIS DE LA LIBRE PENSÉE À

ANDRÉ LORULOT ET JEAN COTEREAU

**(Source : dossier d'archives relatif au congrès national du
Mans de 1949)**

Rennes, le 20 mars 1949

Nous sommes particulièrement peiné de constater ce qui arrive à notre camarade Suret-Canale, un très bon et vrai camarade Libre Penseur depuis le 13 juillet 1946.

C'était un jeune professeur au Lycée de Rennes, qui s'est marié peu après son adhésion et parti à Brest. Pas de groupe à Brest. Il part ensuite à Dakar, toujours en liaison avec nous et très généreux.

Nous ignorons le fond de l'incident, mais nous voulons considérer qu'il y a là une injustice flagrante dont nous nous indignons.

Il y a eu dans le passé des « Francisco Ferrer » et dans une République démocratique et Union française, la Liberté de Pensée ne doit-elle pas exister. Nous venons de connaître Madagascar etc...²

La CGT est-elle légale ou non ! FO et la CFTC le sont-elles également.

Il faut une intervention d'urgence près du ministre de l'Éducation Nationale voir la Ligue de l'enseigt ... adresser un manifeste. L'on me connaît comme socialiste dont je ne suis plus beaucoup satisfait de la collaboration cléricale, mais là en libre penseur, soyons indignés de tels procédés.

Cet article que je te joins vient de paraître dans l'Ouest Matin.

[...]

Notre Fédération nationale comme la Ligue des droits de

l'Homme doit intervenir devant toute injustice en réclamant la réparation du préjudice subi.

Signature illisible

La fédération des Hauts-de-Seine de la Libre Pensée et moi-même adressons nos sincères condoléances à la famille de Philippe.

Le président,

Dominique GOUSSOT

¹ L'orthographe a été conservée.

² Je suppose qu'il s'agit des massacres de 1947.

**A l'école de la Commune de
Paris – Jean-François
Dupeyron**



Éditions Raison et Passions SARL
33 rue Philippe Genreau
F 21000 Dijon
raison.passions@free.fr
www.raisonetpassions.fr
RCS Dijon 501 866 008 (2008 B 35)
Siret 501 866 008 00011

**Disponible le
18 mars 2020**

A l'école de la Commune de Paris

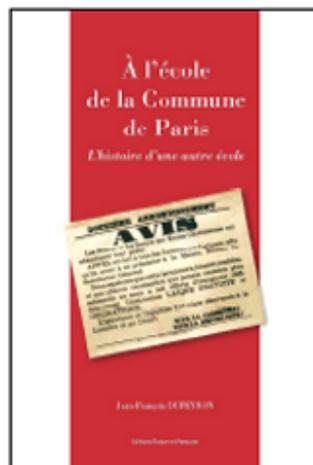
L'histoire d'une autre école

Jean-François Dupeyron

Prix 20€

Format 16 x 24 cm 310 pages

ISBN 978 2 917645 74 1



La Commune de Paris fête son 150^{ème} anniversaire en 2021. Sa pensée éducative et son action effective en matière scolaire sont encore très peu connues car le modèle dominant de l'histoire scolaire française les oublie systématiquement.

Pourtant, la première laïcisation des écoles publiques fut l'œuvre de la République de Paris dès le 2 avril 1871. De même, celle-ci, dans les conditions extrêmement difficiles que lui imposa le second siège de Paris, entama la construction d'une école inspirée par la pensée pédagogique des divers socialismes du XIX^e siècle. La notion d'éducation intégrale fut au cœur de cette approche d'une éducation nouvelle, qui voulait « *qu'un manieur d'outil puisse écrire un livre, l'écrire avec passion, avec talent, sans pour cela se croire obligé d'abandonner l'étau ou l'établi* ».

Cet ouvrage se consacre à l'étude de l'œuvre scolaire de la Commune de 1871 et propose de réhabiliter une histoire pédagogique presque totalement méconnue : celle qui va des projets pédagogiques ouvriers dès les années 1830 au projet syndical d'école rouge de la jeune CGT avant le premier conflit mondial, en passant par l'école nouvelle élaborée par la Commune.

C'est donc la conception et l'histoire d'une *autre école* qui nous sont présentées ici : ni l'école étatique des « républicains d'ordre », ni l'école confessionnelle des congrégations religieuses, mais une école émancipée construite par et pour le peuple.

L'auteur : Jean-François Dupeyron est enseignant-chercheur en philosophie de l'éducation à l'Université de Bordeaux. Membre de l'équipe de recherche SPH (Sciences, Philosophie, Humanités), il travaille sur les questions d'école et d'éducation.

En vente en librairie

ou à commander sur www.raisonetpassions.fr

A partir du 18 mars 2020

Les Églises et la question sociale en Allemagne avant 1914 (Roland Edighoffer)

Voici un article sur les associations religieuses constituées contre le SPD dans l'Allemagne bismarkienne :

Sur Radio Libertaire, interview de JM Schiappa par B. Baissat (9 avril 2020)

Jean-Marc Schiappa a été interviewé, le 9 avril 2020, sur *Radio Libertaire*, par Bernard Baissat, dans le cadre de l'émission *Si Vis Pacem*, l'émission des *Pacifistes de France*.

Voici la transcription de l'émission :

Paul Pasteur : " Démocratie chrétienne, fascismes, corporatisme "

Paul Pasteur est Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Rouen et co-rédacteur de la revue " Austriaca " .

Lors du colloque de l'IREL " 1848-2008, 160 ans de Libre Pensée " sur le corporatisme dans l'Autriche des années 30 (Paris 22-24 mars 2008), il a donné cette communication :

DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE, FASCISMES, CORPORATISME

Donation de Philippe de Menten : Œuvres politiques de Marat

Discours au banquet du XXe

anniversaire de l'IRELP

« Il ne peut y avoir que des réponses momentanées et diversifiées

*qui, toutes, ininterrompues vont dans le même sens
mais qui, pour autant, ne constituent pas une
réponse finie. »*

Discours au banquet du 22 juin 1019

« Chers amis, chers camarades,

Nous sommes entre nous et c'est un repas d'anniversaire ;
autant de raisons de nous féliciter et de nous réjouir.

En corse, on dit « ci campenù ». Chacun remarquera la
proximité avec le « Gaudeamus » rabelaisien.

Un anniversaire et quel ! Les vingt ans de l'IRELP.

Je ne gloserai pas sur la symbolique forte de la vingtaine
d'années qui va du classique éloge de l'amour printanier au
nostalgique et amer reproche de Paul Nizan.

Mais les institutions, car l'IRELP est une institution, n'est-
ce pas ?, ne fonctionnent pas au rythme des hommes. Je ne dis
pas que cela est bien ou que cela est mal, c'est simplement un
rythme, une respiration autre ; peut-être même un appétit
autre. Un être humain peut être rassasié et nous espérons
l'être à la fin de la soirée. Une intelligence humaine – et
l'IRELP n'est rien d'autre qu'une intelligence humaine
organisée – ne peut jamais être repue.

Au sortir du colloque de mars 2008, nous pouvions clamer non
sans orgueil : « La démarche historique n'a de sens que dans
son propre dépassement, son mouvement permanent dans lequel
chaque moment prépare le suivant qui va le dévorer.

L'esprit humain ne peut fonctionner que de cette manière.

L'équilibre est mortel.

Le mouvement, la contradiction ne le sont pas.

C'est dans un tel développement de positions et de négations successives, superposées, entremêlées que l'intelligence accède à la plénitude que Hegel compare à l'orgie bachique faite de désordre apparent et de sérénité accomplie. »

Notre fête en appelle d'autres ; notre anniversaire n'est pas tombal.

Certes, nous ne pouvons, ce serait à la fois présomptueux et indécent, spéculer sur l'avenir. Je rappelle souvent la phrase du libre-penseur Victor Hugo « l'avenir est un fantôme aux mains vides qui n'a rien et promet tout ». Nous n'avons pas vraiment rien et nous ne promettons pas tout.

Pour les autres éléments marquants de cet anniversaire, il y a le *Livre d'Or* avec 20 messages d'amis, dont certains sont ici, et 20 textes jalonnant notre activité et le livre de synthèse sur l'histoire de la Libre Pensée ; cela, d'un certain point de vue, est déjà inscrit. Pour ainsi dire, cela fait presque partie du passé. Ce qui ne signifie nullement que les conditions concrètes de la réalisation de l'un et de l'autre soient vulgaires ou subalternes. Je n'en dirai pas plus, ne voulant sacrifier à Hermès, le dieu grec des commerçants et ... des voleurs. Vous connaissez toutes et tous l'état des finances de l'IRELP.

Aujourd'hui, nous avons réfléchi ensemble sur la diversité des convictions et sur l'unité des appartenances dans la Libre Pensée. Même s'il est beaucoup trop tôt pour avoir assimilé le contenu des riches messages et interventions de ce jour, et que la lecture des *Actes* nous donnera encore plus à réfléchir et à agir, parce que réfléchir sans agir n'est guère utile, nous pouvons très présomptueusement avancer deux pistes, parmi

certainement beaucoup d'autres.

En cette fin de journée de juin peut-être n'est-il pas indifférent de convoquer une autre journée de juin que j'imagine, le soleil se couchant, semblable à la nôtre, mais qui a vu l'exécution par la soldatesque nazie d'un certain nombre de résistants, au nombre desquels l'immortel historien Marc Bloch. Ce dernier écrivait « le doute méthodique est d'ordinaire le signe d'une bonne santé mentale ». Cela est vrai et cela est le signe distinctif de l'humanité, bien plus que la station verticale. Sans doute méthodique, pas d'humanité. Ce doute philosophique est le point de départ et la raison de vivre de la Libre Pensée : le refus de la chose que l'on présente comme établie, intangible et immuable. L'existence organisée de la Libre Pensée est le signe de la bonne santé mentale de l'humanité, au moins dans ses aspirations et dans ses espérances.

Et c'est ici que le message de ce colloque doit nous inquiéter, sinon nous tourmenter, du moins nous préoccuper, même s'il dépasse très largement la situation individuelle de chacun d'entre nous ici, quelque soit son pays et quelque soit sa responsabilité ou sa place : comment l'unité dans la Libre Pensée peut-elle vivre avec la diversité des convictions ? Si cette unité n'est possible que dans la plus extrême diversité, si une unité sans diversité ne donne que l'unanimité des cimetières, et que la solidité d'une arche n'est possible que par la présence, en quelque sorte, active, interactive, de chacune de ses parties, que l'absence ou la dilution d'une composante annihile l'ensemble, comment faire ? Il est facile, ô combien, d'appeler à la diversité mais la pratiquer demande un quotidien exigeant. Ce n'est qu'une question et elle n'appelle pas de réponse ce soir, non pas pour interdire l'échange entre nous tous et qui sera fructueux assurément, mais parce que cette question n'appelle pas de réponse uniforme ; il ne peut y avoir que des réponses momentanées et diversifiées qui, toutes, ininterrompues vont dans le même

sens mais qui, pour autant, ne constituent pas une réponse finie. Si la réponse était finie, il n'y aurait plus de place pour le doute méthodique.

Pour cette quête, il nous faut un outil.

Dans le colloque a circulé et circule ce soir, un projet d'appel international visant à aider la plus intense coopération scientifique et historiographique qui doit se mener dans et pour la liberté de recherches sur le plan qui est le nôtre, celui de la Libre Pensée. Cela est écrit mais cela doit être souligné : personne n'est en concurrence avec personne. La situation monopolistique interdit le doute méthodique. Je vous demande de réserver le meilleur accueil possible à cet appel. »

Que pensez-vous du site de l'IRELP ?

Comment trouvez-vous le site de l'IRELP ?

Afin de travailler à l'amélioration du site de l'IRELP et d'en faire un outil utile à tous, nous vous proposons de prendre quelques instants pour répondre à ce petit [questionnaire](#) qui préserve votre anonymat.

[maxbutton id="5" url="https://oxiforms.com/?0uwqD"]